

COMPANY B. VALIENTE

PRESENTE



COMPANY B. VALIENTE

NORVEGE-FRANCE

J E D E N

TEXTE, MISE EN SCENE ET INTERPRETATION
MARCELINO MARTIN VALIENTE

Du 06 au 29 juillet
16 heures 10

LASCIERIE
15 boulevard Saint Lazare
84000 AVIGNON
Réservations au 0603878406
Relâche les 09, 16 et 23 juillet

Photographie: Marlene Martin-Björnskaard



Un être humain qui rêverait son existence au lieu de la vivre tiendrait sans doute ainsi sous son regard, à tout moment, la multitude infinie des détails de son histoire passée.

H. BERGSON (Matière et mémoire)

« ...Un moment de plaisir dont on se souvient longtemps après... »

Metteur en scène du GROUPE MERCI (Toulouse)/ Solange Oswald

« ...Marcelino Valiente avec sa voix, son corps, sa vie... se questionne, nous questionne... sans fin. C'est beau, c'est fort, c'est dérangeant... C'est du théâtre comme on l'aime!... »

Directeur délégué du Théâtre National de Toulouse/TNT jusqu'à 2008 / Jean Lebeau

JE SUIS CE DONT JE ME SOUVIENS

Comment deux hommes parlant deux langues différentes parviennent-ils à se comprendre? Que ce passe-t-il dans nos têtes lorsque nous rêvons? Pourquoi la haute technologie observe comment fonctionne la mort mais est incapable de sauver des vies? Que ressentait le peintre Roman Opalka lorsqu'il écrivait au pinceau le nombre 1000 000 sur sa toile? Comment un poisson peut-il vivre toute sa vie dans un bocal sans s'ennuyer? Que se passe-t-il dans notre cerveau quand nous prenons une décision? Pourquoi avons-nous oublié que la petite Omayra Sanchez est morte en Colombie en 1984 alors que le monde entier la regardait à la télévision? Pourquoi peut-on se suicider en regardant un beau paysage? Pourquoi les chats chassent-ils des souris en dormant? Qu'aime-t-on le plus dans la vie? Existe-t-il une vie après la mort? ...

Toutes les informations que nous recevons sont-elles perdues? Est-ce que toutes les images que nous voyons disparaissent dans ce que nous appelons l'oubli, ou travaillent-elles dans notre esprit et créent des milliers de nouveaux liens et de connexions pour créer un sens nouveau? Ce nouveau sens est-il une nouvelle forme de connaissance? Ou, est-ce juste une stratégie inconsciente pour nous protéger de l'impact de ce que nous avons vu ou vécu?

Le corps, confronté aux fractures et aux dissonances de la mémoire se heurte au problème de sa représentation. Parce que si la parole est la trajectoire palpable de la pensée qui témoigne de notre existence, le temps qui passe, élimine toute trace de notre présence sur terre.



JEDEN, OU LA DIFFICULTE D'ETRE AU MONDE

"Jeden" débat de la manière irrationnelle et absurde dont l'humain embrasse la réalité et pose la question de sa présence au monde.

Comment expérimentons nous les limites de la vie pour mieux ressentir que nous sommes en vie. La somme du vécu qui est emmagasinée dans notre mémoire est souvent la preuve

que nous avons existé et que nous continuons à exister. Mais la mémoire est-elle fiable? Les souvenirs collectifs de certains événements décrivent souvent des êtres différents selon le contexte la situation, l'âge etc. Il y a toujours eu quelque chose de l'ordre de la tragédie en ce qui concerne la mémoire; on ne peut pas revenir en arrière dans le temps pour changer quoi que ce soit. C'est l'histoire d'Œdipe. C'est aussi l'histoire du photographe Sud- Africain Kevin Carter (dont je parle dans "Jeden") qui prend la photo de la petite qui est sur le point de mourir de faim au Soudan, puis qui part sans la secourir. Il est incapable d'oublier et encore moins de revenir en arrière pour changer ce qu'il a fait. Il se suicide parce qu'il y a totale inadéquation entre son présent et son passé. Il est incapable de faire un lien entre lui en tant que personne (un photographe engagé qui s'est battu contre l'apartheid en Afrique du sud) et ce qu'il lui est arrivé ce jour là au Soudan; (l'abandon de l'enfant à une mort certaine). L'histoire du jeune écrivain Ole-Johan mon ami, dont je parle aussi dans "Jeden" présente un cas similaire de rupture entre le présent et le passé. La contemplation intolérable d'un merveilleux paysage qui ne lui laisse plus de place sur cette terre. Je pense que ce que l'on appelle **l'absurdité de l'existence** est cette rupture entre présent et passé. Et le projet "Jeden" est de partager avec le public ce sentiment étrange, presque indéfinissable qu'est l'absurdité de l'existence.

L'absurde non pas comme concept intellectuel mais comme sentiment vécu et re-transmissible à l'aide de mon autobiographie. Une autobiographie composée de souvenirs, d'oublis, d'images, de mots, chargée de déni, de reconnaissance incertaine qui parfois aussi travestit la réalité. Mon projet artistique est donc de parvenir au travers des milles et une questions sur la vie et la mort, en passant par la méditation sur le suicide et l'immortalité, à créer un projet artistique de **la révolte**. La révolte au sens ou l'entendait A. Camus.

« ...Vivre, c'est faire vivre l'absurde. Le faire vivre, c'est avant tout le regarder... L'une des seules positions philosophiques cohérentes, c'est ainsi la **révolte**. Elle est un confrontation perpétuel de l'homme et de sa propre obscurité. Elle remet le monde en question à chacune de ses secondes... »

UNE RECHERCHE SUR LE PRESENT

JEDEN est le troisième volet du projet nommé : "**PENSCENIQUES**".

« Penscéniques » est une recherche sur le corps et sa représentation et peut se résumer ainsi :

"Penscéniques" est une ébauche du corps perturbé par la pensée qui vient bousculer l'ordre des actions et des logiques du jeu, le corps est contrarié et recherche une stratégie. C'est le public en observant qui crée, défait et refait le sens/le spectacle. Car si "Penscéniques" suggère ce que le corps/le spectacle pourrait être il n'en reste pas moins que le corps/le public est à jamais marqué par ce qu'il a été/vu.

Le spectacle JEDEN propose une restitution d'un vécu en provoquant des hésitations, des arrêts, des impulsions, qui dans leurs répétitions conduisent à une abstraction des situations.

Ce jeu de la pensée; avec les souvenirs, oublis, remémorations reconstitutions, met en perspective une symétrie de l'effort cérébral avec celui du corps avec ses fractures, ablations, coagulations, saturations.

Ici, la pensée est un matériau qui réactive l'action en lui faisant revêtir un sens toujours nouveau. Les interruptions aléatoires du corps et de la pensée sont produites par les collusions entre le passé (les souvenirs) et le présent (la scène). Ce va et vient entre ces deux états du corps, ces deux temporalités fixent des points du temps dans l'espace et interrogent la présence comme mode de représentation.

J E D E N

Texte et mise en scène : Marcelino Martin Valiente

Interprétation : Marcelino Martin Valiente

Conseiller dramaturgique : Ole johan Skjelbred-Knudsen

Charger production/Com.: Gunhild Bjørnsgaard

Lumières : Jean Vincent Kerebel et Marcelino Martin Valiente

Video : Marcelino Martin Valiente

Co-production : Dramatikkens hus/ Kai Johnsen/Oslo-Norvège

Photographie : Marit Espeland et Marlène Martin-Bjørnsgaard

Production : Company B. Valiente/ Marcelino Martin Valiente et Gunhild Bjørnsgaard

Musique : «Ulykken» avec l'aimable autorisation de Rune Mikael Glimsdal.

La voix de Roman Opalka est empruntée au documentaire

«Detail, Roman Opalka» Réalisé par Christophe Loizillon

<https://loizillon.wordpress.com/films/detail-roman-opalka/>

Avec le soutien du : Conseil Norvégien pour les Arts, le Fonds Norvégien pour les Interprètes, le Fonds Norvégien pour le son et l'image, Le Ministère Norvégien des Affaires Étrangères, Dramatikkens hus, L'Ambassade Royale de Norvège à Paris.

Aide à la résidence : Cie Beau Geste/Val de Reuil, Théâtre de Lenche/Marseille, Le RING/scènes périphériques/Toulouse.

Aide à l'écriture : Conseil Norvégien pour les Arts, TekstLab/Oslo-Norvège

« ...Un texte intense et stimulant; une performance avec beaucoup d'ingéniosité scénique et de concentration... »

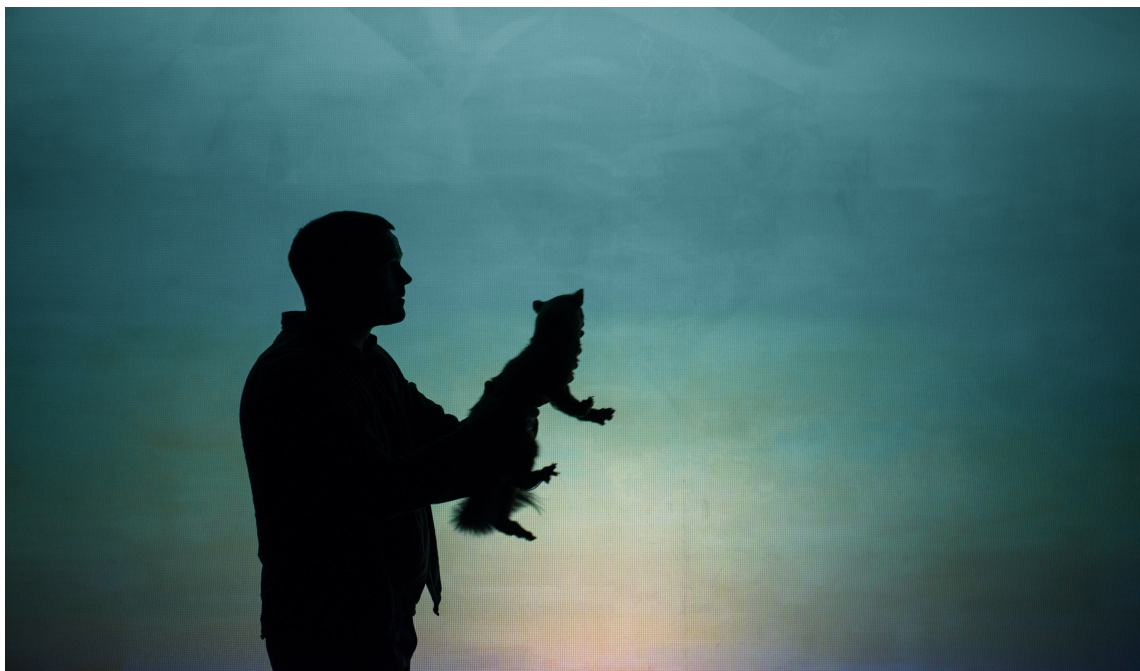
Dramaturge de 'Dramatikkens hus'/Maison des écrivains (Oslo-NPRVÈGE) /
Ole Johan Skjelbred-Knudsen

« ...Aucune pitié pour nous, spectateurs, qui nous retrouvons étendus sur le grill d'une écriture sans concession. »

Directeur du Ring (Toulouse) / Michel Mathieu

MARCELINO MARTIN VALIENTE

Est français, d'origine espagnole. Depuis 1996, Il habite et travaille entre la Norvège et la France. Après ses études en psychologie, il est élève à l'école internationale Jacques Lecoq à Paris. Il collabore ensuite avec des écrivains, des plasticiens, des vidéastes, et des chorégraphes. Il travaille comme acteur, écrivain, et assistant pour des films expérimentaux. Son intérêt pour le mélange des disciplines artistiques se précise lorsqu'il arrive en Norvège où il fonde avec la chorégraphe Gunhild Bjørnsgaard la compagnie de danse contemporaine "**Company B. Valiente**". Il met en scène pour différentes compagnies et théâtres en Norvège et réalise plusieurs films. Il mène depuis plusieurs années un projet intitulé "Penscéniques" ; une recherche sur les mouvements et les mots résultant des conflits qui peuvent survenir entre la pensée et le corps.



MARCELINO MARTIN VALIENTE EN QUELQUES DATES

En **2018**, il est interprète pour la pièce « **PRLMNT** » de Camille de Toledo, mise en scène par Christophe Bergon au Théâtre National de Toulouse

En **2017**, il écrit et met en scène « **Unité Affectée** » au théâtre Le Ring à Toulouse.

2014-2016 Il est dramaturge pour les spectacles de la chorégraphe Gunhild Bjørnsgaard « **The Artist's Space** » et « **the MUSIC's space** » présentés à Oslo, Bergen, Harstad, Sandvika (Norvège) Toulouse, Valencia (Espagne), Lublin (Pologne), Erevan (Arménie).

En **2016**, il co-écrit avec Mihaela Michailov et il met en scène en collaboration avec Company B. Valiente et le Théâtre National de Timisoara (Roumanie) la pièce « **Say it Now !** ».

EN **2011** il écrit « **Géographies** » un long métrage de fiction, avec le soutien du Fonds norvégien pour le Cinéma.

EN **2010-11** il écrit et met en scène « **JEDEN** » à la maison des écrivains (Dramatikkens hus) à Oslo puis au Théâtre Le Ring à Toulouse et au Cornerteateret de Bergen.

EN **2008**, il obtient une Bourse d'État d'un an à la mise en scène en Norvège.

DE **2004** à **2008** il écrit et réalise deux courts métrages de fiction « **Polar** » et « **Touched** », puis un Long métrage de fiction « **L'Accident** ». Ces films seront sélectionnés avec l'aide de l'Institut du Film Norvégien au Festival international du Film de Haugesund en Norvège, au Festival du Film Scandinave de Los Angeles (USA), Aux Festival International du Film de Oxford (RU), Festival International du Film de Biarritz (FIPA), Festival International du Film "Tout Écrans" de Genève, Festival "SHORT'S" de Moscou et St Pétersbourg en Russie, Festival Famafest au Portugal, Programmés sur La chaîne TV2 Norvège et La chaîne Française: IF Télévision.

ENTRE **2001** ET **2004** il met en scène plusieurs spectacles au Théâtre Sogn et Fjordane de Førde en Norvège qui seront présentés à travers toute la Norvège et qui seront repris sur les Scènes Nationales de Oslo et Bergen.

EN **2002** il met en scène les poésies de l'écrivain norvégien Christian Moe-Repstad avec la musique de Guillaume de Machault, à l'occasion de l'ouverture du festival de la francophonie avec le soutien du centre culturel français à Oslo.

Depuis **1996**, Il est chorégraphe, dramaturge, metteur en scène pour plusieurs pièces de la compagnie B. Valiente. Ces spectacles ont été présentés en Norvège notamment en co-production avec le Centre National de la Danse à Oslo (Dansens Hus), Centre National Itinérant des Arts Vivants en Norvège (Riksteatret), le Teatergarasjen/B.I.T. de Bergen, le Théâtre Black Box à Oslo et à l'étranger, en Pologne, Italie, Estonie, Pakistan, Arménie, Espagne et France (CDC/Centre Développement Chorégraphique de Toulouse, CDC du Val de Marne, CDC/Festival de la nouvelle danse d'Uzès). Il réside aujourd'hui à Toulouse et collabore étroitement avec la Cie Lato sensu museum (Christophe Bergon) et la Cie Nanaqui (Céline Astrié).



COMPANY B. VALIENTE

a été fondée à Oslo en 1997 par Gunhild Bjørnsgaard et Marcelino Martin Valiente. Les deux artistes ont toujours, et depuis le début opéré des croisements entre différentes disciplines artistiques. Si la danse a été le point de départ de leurs projets ; elle a toujours été "pensée" de manière transversale avec d'autres formes d'expression comme les arts visuels, le théâtre, la musique ou encore l'architecture.

Les deux artistes ont toujours défendu l'idée que la danse est un art sans limites psychosociales. C'est ainsi que la compagnie a largement présenté ses performances dans divers lieux atypiques comme des prisons, des bases militaires, des églises, etc...

Fortement influencés par ces milieux ils adoptent une danse extrêmement physique basée sur les résistances et les ruptures. Une danse qui se cherche entre l'incapacité à s'exprimer et l'utopie selon laquelle le corps trouve toujours malgré les barrières, les limites et les contraintes, une issue, une voie, un langage.

La compagnie a collaboré notamment avec La Maison de la Danse à Oslo, Bergen International Theatre (Norvège), CODA Festival International de danse à Oslo, CDC du Val de Marne (France), Stary Browar Art Foundation à Poznan (Pologne), Festival International de Danse à Lublin (Pologne), Compagnie Beau Geste val de Reuil, Black Box Theater à Oslo, l'Opéra National de Oslo, Théâtre National de Timisoara (Roumanie), Teater AvantGarden Trondheim (Norvège).

Conditions Financières

Devis sur demande

Conditions techniques J- 3

2 services montage réglages

1 service de répétition

1 service de démontage

Fiche technique complète sur demande

CONTACT :

COMPANY B. VALIENTE

Direction artistique : Gunhild Bjørnsgaard et Marcelino Martin Valiente

Mail gun.bj@online.no, Tel Norvège (+47) 92093014, Tel France (+33) 0684045983

PLUS D'INFOS SUR JEDEN ET LA COMPAGNIE B. VALIENTE SUR www.bvaliente.com